CRÈCHE TÛT-TÛT

DE 0 À 3 ANS
SURVEILLANCE O.N.E.
SOPHIE GOUBERT - RESPONSABLE
RUE DE LA TOURELLE 15 - 1040 BRUXELLES
TÉL. / FAX: 02 280 34 41
E-MAIL: MAISONDENFANTSTUTUT@GMAIL.COM

PROJET D'ACCUEIL

TÛT-TÛT est une petite structure composée de 13 enfants, de 0 à 3 ans.
Nous sommes ouvert de 8h à 18h. Les enfants sont encadrés par 3 personnes de référence à temps plein.

Le mode de fonctionnement de TÛT-TÛT est vertical. Tous les enfants sont ensembles, les grands comme les petits, dans la même section, au même étage. Malgré tout, une séparation existe entre les plus petits et le groupe des moyens et des grands.

Nous offrons un cadre de vie ou les relations chaleureuses sont privilégiées avec un nombre limité d'adultes et d'enfants. Nous respectons l'individualité et les initiatives de chaque enfant.

La structure est composée:
- de 3 pièces en enfilades avec 2 grandes mezzanines sur les 2 premières pièces,
- d'un hall d'entrée pour le vestiaire,
- d'une cuisine séparée au niveau de la structure,
- d'une toilette adaptée aux petits, séparée, au niveau de la structure,
- d'une terrasse au niveau de la structure avec un petit escalier donnant accès au jardin.,
- d'un local à poussettes au sous-sol.

Tous ces espaces sont modulables suivant les enfants présents et les activités proposées.

L'aménagement des espaces est étudié pour offrir une sécurité maximum:
- barrières de sécurités,
- respect des normes incendies, d'électricités,
- installation de protections enfants,
- jouets aux normes CE.

1ère PIÈCE: est divisée en 3 parties:

PROJET D'ACCUEIL

CRÈCHE TÛT-TÛT

DE 0 À 3 ANS
SURVEILLANCE O.N.E.
SOPHIE GOUBERT - RESPONSABLE
RUE DE LA TOURELLE 15 - 1040 BRUXELLES
TÉL. / FAX: 02 280 34 41
E-MAIL: MAISONDENFANTSTUTUT@GMAIL.COM

1ère partie:

l'**espace jeux des tous petits** est séparé des plus grands par une barrière de sécurité. L'espace y est aménagé de manière à ce que les plus petits puissent s'épanouir en toute sécurité avec des jeux adaptés à leurs âges et de grands tapis d'éveil pour qu'ils puissent s'y mouvoir sans danger. Il y a un fauteuil pour donner les biberons ou pour les mamans qui souhaitent venir allaiter.

2ème partie:

l'espace est réservé aux **soins** aussi bien pour les grands que pour les petits. Les enfants y font l'acquisition de la propreté. Nous mettons des petits pots à leur disposition sans aucunes obligations. Nous leurs laissons le temps de se l'approprier. Dans un premier temps, nous laissons les enfants jouer avec leur petit pot. ils le manipule dans tous les sens. Nous leurs proposons ensuite d'enlever le lange pour s'assoir dessus sans les forcer. Si les enfants refusent, nous leurs disons: «c'est comme tu veux, on essayera plus tard». Nous ne forçons jamais un enfant à aller sur son petit pot.

3ème partie:

Un coin lecture qui peut servir de lieu de détente avec de petits fauteuils et des coussins. On peut s'y installer confortablement avec des livres qui abordent tous les sujets sensibles comme la tétine, la propreté, l'autonomie, le petit frère ou la petite soeur qui arrive mais aussi des livres sonores, des livres puzzle, des livres pop-hup, des livres à manipuler tout seul avec des textures, des livres éducatifs, mes premiers mots et tant d'autres. Nous recevons tous les 2 mois en dépôt des livres de la bibliothèque.

Les enfants ont à leur disposition:

- des dinettes avec micro-ondes, légumes, fruits, ustensiles de cuisine, etc...
- des marionnettes à doigts et autres;
- des jeux de psychomotricité fine: encastrement en bois, des anneaux en plastics à assembler pour former des chenilles de différentes couleurs, des maillons de chaines en plastics à assembler de différentes couleurs;
- des instruments de musique: maracas, tambour, tambourin, grelots, xylophone, baton de pluie, et tant d'autres de toutes les couleurs et de toutes les formes.

PROJET D'ACCUEIL

CRÈCHE TÛT-TÛT

DE 0 À 3 ANS
SURVEILLANCE O.N.E.
SOPHIE GOUBERT - RESPONSABLE
RUE DE LA TOURELLE 15 - 1040 BRUXELLES
TÉL. / FAX: 02 280 34 41
E-MAIL: MAISONDENFANTSTUTUT@GMAIL.COM

2ème PIÈCE:

Espace jeux des moyens et des grands comprenant. Il y a des bacs de différentes couleurs vives en forme de vagues remplis de jeux adaptés à leur âge et accessibles à tout moment par les enfants.

Un module de psycho-motricité composé de différents coussins WESCO de toutes les couleurs et de toutes les formes (en pente, en escalier, ondulé, tunnel, etc...).

Une maison en tissu avec 2 tunnels (un court et un long).

Les travaux (bricolages, peintures) sont exposés au plafond de la mezzanine et au mur. Une grande armoire avec des jeux à activités dirigées comme les puzzles, les lottos, des associations d'images, des jeux en bois pour travailler la mémoire, pour les prémices au mathématique par exemple du plus grand au plus petit, les formes, les couleurs. Des jeux pour travailler la psycho-motricité fine comme les jeux d'encastrement.
Des vélos trotteur sans pédales WESCO.

Un escalier donnant accès à la mezzanine.
Des tableaux blancs où sont indiqués toutes les informations importantes de la journée de chaque enfant et le menu du jour.
Il y a une toilette séparée, adaptée aux petits (à leurs taille) avec un lave mains et accessible par l'espace jeux. Elle est isolée par une porte.

PROJET D'ACCUEIL

CRÈCHE TÛT-TÛT

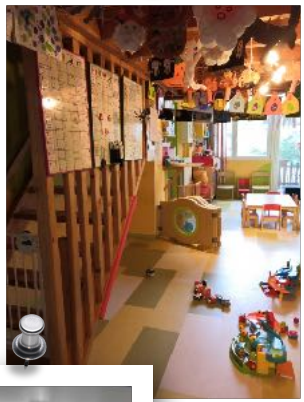
DE 0 À 3 ANS
SURVEILLANCE O.N.E.
SOPHIE GOUBERT - RESPONSABLE
RUE DE LA TOURELLE 15 - 1040 BRUXELLES
TÉL. / FAX: 02 280 34 41
E-MAIL: MAISONDENFANTSTUTUT@GMAIL.COM

3ème PIÈCE:

Espace jeux des moyens et des grands. Il est modulable en espace de jeux, de bricolage ou pour les repas.

Nous offrons aux enfants un large éventail d'activités et de bricolages. Avec du matériel adapté à leur âge. Tabliers et nappe en toile cirée pour faire de la peinture à doigt ou de la gouache avec des pinceaux adaptés aux petites mains, des tampons, des bouchons, des éponges, des pochoirs. Nous préparons des cartons prédécoupés dans toutes sortes de formes d'animaux, de mobiles, d'insectes, d'objets où ils peuvent coller des gommettes, des flocons de mais soufflés de toutes les couleurs, ou encore les peindre, les colorier. Ils peuvent découvrir toutes sortes de techniques artistiques. Ils ont à leurs dispositions des crayons de couleurs adaptés pour les petites mains, des marqueurs, des pastels gras, des gommettes, des flocons de maïs, des noix, des coquillages, du papier crépon, des autocollants, des papiers et cartons de couleurs.

Nous adaptons les activités et les bricolages en fonction des différents thèmes comme Halloween, Noël, Carnaval, Pâques, etc...



4ème PIÈCE:

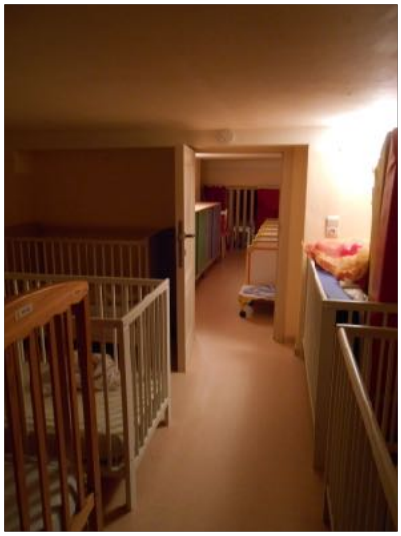
Sur le côté: **la cuisine** est isolée par une barrière de sécurité.

PROJET D'ACCUEIL

CRÈCHE TÛT-TÛT

DE 0 À 3 ANS
SURVEILLANCE O.N.E.
SOPHIE GOUBERT - RESPONSABLE
RUE DE LA TOURELLE 15 - 1040 BRUXELLES
TÉL. / FAX: 02 280 34 41
E-MAIL: MAISONDENFANTSTUTUT@GMAIL.COM

1ère mezzanine:
Chambre des petits
avec des lits à barreaux.
avec protège matelas et draps housse pour matelas et sac de couchages.



2ème mezzanine:
Chambre des grands
avec des lits «Wesco» empilables
avec protège matelas et drap sac et couverture ou sac de couchage.
Une personne est en permanence à la sieste et note à quelle heure les enfants s'endorment et se réveillent. Cette personne aide les enfants qui dorment sans langes à aller sur leur petit pot si le besoin s'en fait sentir.

PROJET D'ACCUEIL

CRÈCHE TÛT-TÛT

DE 0 À 3 ANS
SURVEILLANCE O.N.E.
SOPHIE GOUBERT - RESPONSABLE
RUE DE LA TOURELLE 15 - 1040 BRUXELLES
TÉL. / FAX: 02 280 34 41
E-MAIL: MAISONDENFANTSTUTUT@GMAIL.COM

Un grand jardin est aménagé avec une petite cabane, un toboggan, une balancelle, des petits vélos, des pataugeoires, des tables avec banquettes, des parasols, des jouets de jardins et un espace pour les soins. Petits et grands vont au jardin avec chapeau et crème solaire au printemps et en été. Les grands vont aussi au jardin en automne et en hiver.

PROJET D'ACCUEIL

CRÈCHE TÛT-TÛT

DE 0 À 3 ANS
SURVEILLANCE O.N.E.
SOPHIE GOUBERT - RESPONSABLE
RUE DE LA TOURELLE 15 - 1040 BRUXELLES
TÉL. / FAX: 02 280 34 41
E-MAIL: MAISONDENFANTSTUTUT@GMAIL.COM

Nous portons une attention particulière:

- 1) à Créer une relation de confiance
- 2) aux Besoins et au rythme de chaque enfant
- 3) à la Période de familiarisation
- 4) à la Communication verbale et non verbale
- 5) à **Poser sans s'opposer!** (savoir mettre des limites sans dire non)
- 6) à La Morsure
- 7) à L'adulte face à la morsure
- 8) à L'acquisition de l'autonomie
- 9) à L'acquisition de la propreté
- 10) à La préparation à la rentrée scolaire
- 11) aux activités d'éveils
- 12) à L'hygiène
- 13) à L'alimentation
- 14) au Suivi médical
- 15) à se remettre en question

PROJET D'ACCUEIL

CRÈCHE TÛT-TÛT

DE 0 À 3 ANS
SURVEILLANCE O.N.E.
SOPHIE GOUBERT - RESPONSABLE
RUE DE LA TOURELLE 15 - 1040 BRUXELLES
TÉL. / FAX: 02 280 34 41
E-MAIL: MAISONDENFANTSTUTUT@GMAIL.COM

1) Créer une relation de confiance

Nous accueillons les enfants à partir de 8h du matin jusque 9h30 et notons toutes vos remarques et informations importantes concernant votre enfant.
A l'arrivée et au départ des enfants nous sommes à votre disposition pour recevoir ou donner des informations. Des réunions peuvent être demandées par vous ou par nous dans le but d'améliorer le cadre de vie de votre enfant. Nous mettons à votre disposition une boîte à suggestions ainsi que des articles sur différents sujets qui pourraient vous intéresser. Si vous remarquer un problème, il ne faut pas hésiter à venir nous en parler. Une relation de confiance ne peut s'établir que si elle est fondée sur le dialogue et l'écoute de l'autre ainsi nous aurons une connaissance plus fine sur votre enfant et pourrons assurer ensemble son éducation. Il faut établir un partenariat éducatif pour le bien-être de l'enfant. Notre rôle n'est pas de nous substituer à vous les parents mais il est complémentaire.
La relation parents - professionnels est aussi importante que le contact que nous avons avec votre enfant.
Nous tenons à vous informer des horaires, des congés, des activités et des changements éventuels quant à l'organisation de la maison d'enfants.

2) Respect du rythme de l'enfant

Nous essayons de respecter au maximum le rythme de chaque enfant en fonction de leur âge, de leur sommeil, de leur faim, de leur capacités et de leurs besoins.

Pour les petits de 0 à 18 mois, ils ont la possibilité de faire une sieste dès que le besoin s'en fait sentir. Pour les plus grands une sieste est prévue d'office entre + ou -12h et 14h30.

3) Période de familiarisation

Cette période de familiarisation est fortement souhaitée pour familiariser votre enfant aux bruits, aux odeurs, aux professionnels, à l'ambiance du milieu d'accueil. Ainsi cela lui facilitera son entrée dans un nouveau cadre de vie pour éviter de le bousculer. Durant cette période, la présence d'un des parents est requise afin de pourvoir créer un lien avec votre enfant et faire plus ample connaissance. Et ainsi vous pourrez vous rendre compte de comment nous répondons aux besoins de votre enfant dans une collectivité. Vous pourrez donner à l'occasion un repas et quelques soins à votre enfant. Une personne de référence sera toujours là pour vous accueillir. Il s'agit d'un moment qui permet la construction de nouveaux liens entre l'enfant et le professionnel, entre les parents et le professionnel, entre l'enfant et les autres enfants accueillis. Investir dans ces premiers moments de l'accueil est une condition essentielle pour le bien-être de chacun. La crèche prévoit cette période de familiarisation dans les 15 jours qui précèdent l'entrée définitive de l'enfant, progressivement avec et sans ses parents, en vue de faciliter la transition entre le milieu de vie et le milieu d'accueil.

Cette période s'organise de la manière suivante :

- 5 moments en présence du/des parent(s) (le parent reste présent auprès de son enfant, lors d'un temps d'activité, de repas, de mise au lit,…et le parent repart avec son enfant),
- 5 moments[4] où l'enfant est accueilli progressivement en dehors de la présence des parents.

Ce nombre de présences peut être augmenté en fonction du besoin de l'enfant ou de son parent et être revu d'un commun accord.

CRÈCHE TÛT-TÛT

DE 0 À 3 ANS
SURVEILLANCE O.N.E.
SOPHIE GOUBERT - RESPONSABLE
RUE DE LA TOURELLE 15 - 1040 BRUXELLES
TÉL. / FAX: 02 280 34 41
E-MAIL: MAISONDENFANTSTUTUT@GMAIL.COM

4) Communication verbale et non verbale

Nous portons une attention particulière à la communication verbale et non verbale. Nous parlons à l'enfant et lui expliquons tout ce que nous faisons avec lui. Nous employons les termes exactes. Nous verbalisons les sentiments négatifs et positifs de l'enfant et de l'adulte. Nous favorisons l'expression socialement acceptable des sentiments comme la colère, le désaccord. Nous apprenons ainsi à l'enfant à montrer son désaccord de manière non agressive.
Nous offrons un cadre de vie à votre enfant où il y a des règles bien définies pour qu'il ait des limites et des repères pour mieux se développer pour mieux grandir. Pour cela, nous essayons de poser des limites sans s'opposer.

5) Poser sans s'opposer!

«Fais pas ci, fais pas çà!»

Et non, ce n'est pas facile d'être un bébé.
Mais être un adulte ne l'est pas moins.
Il faut savoir poser un cadre à l'enfant afin de lui permettre de grandir en mesurant avec lui ce qui est socialement acceptable.
Et pour tenir ce cadre, faire preuve d'autorité est nécessaire.
Mais l'autorité est-elle un droit de commander,
un pouvoir de se faire obéir ou une influence grâce à laquelle l'autre cède?

Poser sans s'imposer. Mais se positionner!

«Fais pas ci, fais pas ça.
Viens ici, mets-toi là.
Attention prends pas froid.
Ou sinon gare à toi.
Mange ta soupe, allez, brosse-toi les dents.
Touche pas ça, fais dodo.
Dis papa, dis maman...»,
chantait Jacques Dutronc il y a déjà près de 40 ans!
La chanson sonne tel un leitmotiv, une comptine randonnée qui pourrait d'ailleurs amuser les jeunes enfants d'aujourd'hui qui savent si bien jouer avec les mots et les sonorités. Mais la réalité n'est pas que dans la chanson: le leitmotiv semble être toujours d'actualité pour ces jeunes enfants à qui les adultes demandent beaucoup: ne pas mordre, ne pas taper, prêter, rendre, goûter à tout, manger bien, être propre, dormir quand c'est l'heure, s'adapter, nous adopter, etc. Et encore bien plus: se dépêcher de finir de manger, vite s'adapter, arrêter de courir partout, de crier, dire bonjour - s'il te plaît - merci - au revoir dans le même mouvement, etc. Du coup, il est nécessaire et légitime que l'adulte puisse s'interroger sur les motivations réelles de toutes ces consignes qui tonnent comme des injonctions.

L'adulte doit poser un cadre au jeune enfant pour lui permettre de grandir en mesurant avec lui ce qui est socialement acceptable.

Pour cela, il doit donc parfois, pour tenir ce cadre, faire preuve d'autorité. Mais est-ce bien le moyen le plus approprié pour donner des limites aux enfants qui parfois n'en ont pas? À ces enfants qui usent et abusent de leur pourvoir de séduction sur des adultes qui sont prêts à céder tant les uns mettent à l'épreuve la patience des autres?

CRÈCHE TÛT-TÛT

DE 0 À 3 ANS
SURVEILLANCE O.N.E.
SOPHIE GOUBERT - RESPONSABLE
RUE DE LA TOURELLE 15 - 1040 BRUXELLES
TÉL. / FAX: 02 280 34 41
E-MAIL: MAISONDENFANTSTUTUT@GMAIL.COM

Qu'est-ce que l'autorité? Un droit de commander, un pouvoir de se faire obéir, une influence grâce à laquelle l'autre obtempère? Voilà quelques définitions premières, mais aussi primaire!!!

Non, non et non, mais non voyons!

«Non! Ne monte pas debout sur la chaise!»
«Non! Ne mords pas le copain!»
«Non! Arrête de manger avec tes doigts!»
«Non! Il faut dormir!»

Sans doute une évidence, un réflexe pour les adultes que nous sommes de réagir ainsi, souvent une expérience et beaucoup de provocation de la part du jeune enfant.
Mais comment un enfant peut-il supporter autant d'interdictions à la fois dans une même journée? Comment un adulte peut-il ne pas s'user au travail et finir par s'emporter? (et donc passer à l'acte: tapes, fessées, empoignades, bousculades, cris, plaintes, etc.)

S'entêter à commencer ses phrases par «*non!*» n'attire pas vraiment l'attention de l'enfant sur ce qu'il est en train de faire: transgresser la règle. La remontrance lancée est plutôt di côté de l'intimidation et, quelque part, a à voir avec le pouvoir que l'adulte cherche à exercer sur lui.

«Mets pas tes doigts dans le nez
Tu suces encore ton pouce
Qu'es-ce que t'as renversé?
Ferme les yeux, ouvre la bouche
Mange pas tes ongles, vilain
Va te laver les mains,...»

Pourtant, en retravaillant sur les étapes du développement du jeune enfant, une autre évidence apparaît pour l'adulte: la phase d'opposition s'avère incontournable et , avec elle, le besoin d'expérience pour faire seul. Le professionnel de la petite enfance le sait. Il doit s'y préparer sans que cela devienne une source potentielle de réactions agressives de sa part!

La section des «moyens» le prouvent: pour tous les enfants de 14 à 18 mois chez lesquels les grandes acquisitions se mettent en place, les morsures font partie des interactions entre enfants. Elles sont un moyen d'entrer en relation pour celui qui ne possède pas encore la parole, ni ne maîtrise ses gestes (car un enfant est un être pulsionnel).

Il s'agit de reconnaître le pourquoi de notre «*non*»: nous voulons autre chose que ce que l'enfant veut faire. Ne vaudrait-il pas mieux réfléchir à ce que signifie le «non» que nous allons poser?
Si les adultes sont amenés à raisonner, les enfants sont bien trop jeunes pour cela. Un adulte qui fait preuve d'autorité n'est pas forcément un adulte qui fait preuve d'autoritarisme. L'autorité commence par la compréhension du cadre à donner à l'enfant, un cadre contenant et ouvert à la fois qui permette à cet enfant de vivre et satisfaire ses expériences (dans les limites, bien évidemment!). Ce n'est pas une lutte de pouvoir, ni un rapport de force. Il est question là de véhiculer une notion de sécurité: «ce n'est pas possible car...» Il est important de laisser à la disposition des enfants du matériel qu'ils peuvent utiliser, détourner sans se faire, sans cesse, interrompre par l'adulte. Interpeller l'enfant par son prénom, c'est d'abord le reconnaître, lui montrer que nous nous adressons à lui, le désigner parmi le groupe d'enfants.

Juste l'appeler, sans crier, sans sanction dans la voix, le nommer pour l'aider à s'individualiser et à l'amener à réagir à ce qu'il fait.

«*Marie!, Tu ne peux pas monter sur la chaise, c'est bien trop dangereux! Et en plus, une chaise, c'est fait pour s'asseoir!*», par exemple. Bien souvent, l'accompagnement par la posture suffit à ce que l'enfant lâche prise et nous entende. Notre regard croise celui de l'enfant: d'un commun

CRÈCHE TÛT-TÛT

DE 0 À 3 ANS
SURVEILLANCE O.N.E.
SOPHIE GOUBERT - RESPONSABLE
RUE DE LA TOURELLE 15 - 1040 BRUXELLES
TÉL. / FAX: 02 280 34 41
E-MAIL: MAISONDENFANTSTUTUT@GMAIL.COM

accord, tacite, chacun convient de ce qu'il «faut» faire. Intervenir à sa place (la descendre de la chaise en la grondant) incite l'enfant à recommencer pour aller vérifier si le cadre tient bon, suscite sa curiosité, aiguise sa provocation, lui permet de jouer avec (la patience de) l'adulte alors qu'il pourrait jouer autrement.

«Arrête de te chamailler
Réponds quand on t'appelle
Sois poli, dis merci à la dame,
laisse ta place
C'est l'heure d'aller au lit...»

Comment demander à un enfant d'être toujours dans la maîtrise de ses émotions et de renoncer à ses pulsions? Notre rôle à nous, adultes et professionnels de la petite enfance, est bien de nous porter garants du cadre (affectif, spatial, temporel, matériel, humain) pour que l'enfant puisse être intégré et s'adapter au groupe. Nous prenons le risque de devoir répéter et reformuler pour que l'enfant accepte les règles comme telles: *«Ça fait trois fois que je te dis de ne pas monter sur cette chaise! Je ne le dirai pas une nouvelle fois.»*
Nous savons très bien que les tout jeunes enfants comprennent le ton de notre voix, puis ils saisissent les mots et leurs significations. Mais ce qu'ils entendent par-dessus tout, c'est la tonalité émotionnelle qui accompagne nos paroles. Paroles de limites, génératrices du cadre, non négociables parfois, car question de sécurité physique, affective.

L'équipe de professionnels, en collaboration avec les parents, garantit l'intégration des premières normes sociales dans un climat suffisamment sécurisant.

L'autorité se partage, se parle. Évidemment, certaines valeurs sont plus importantes pour certains adultes, secondaires pour d'autres. Le tout est de bien communiquer pour que nos interventions respectives restent cohérentes. Nos limites à nous, adultes, apparaissent dès qu'un travail en relais s'avère évident. Le relais est envisageable quand toute l'équipe se sent concernée et est concertée à partir d'un travail en partenariat avec les parents et les autres professionnels de la petite enfance. Il s'agit de ne pas nous laisser envahir et déborder par des situations très aliénantes et de ne pas s'épuiser dans le rappel incessant des limites.

L'autorité est néanmoins une question de pouvoir.

Pouvoir s'opposer, car dire «oui!» est souvent plus facile que de dire «non!» sur le moment. Toujours céder ne rend pas service à ces enfants qui, jour après jour, élaborent leurs modes à penser. L'adulte a sur l'enfant le pouvoir de décider de ce qui est bien pour lui, meilleur pour son développement, et socialement acceptable. Mais cette suprématie ignore souvent, la négociation possible: amener l'enfant à prendre conscience du possible et du non-possible. Pour voir aussi jusqu'où nous tolérons l'effronterie de ces si jeunes enfant qui, en permanence, nous testent, viennent vérifier si la règle reste toujours la même. Oui, notre patience est mise à rude épreuve mais quel chemin parcourons-nous avec eux! L'enfant percute nos propres limites, les questionne, les ravive, les bouscule, etc. Il est donc primordial pour l'adulte d'être au clair avec son positionnement.

«Tu me fatigues, je n'en peux plus

Dis bonjour, dis bonsoir

Ne cours pas dans le couloir...»

Et si l'adulte commençait ses remontrances par un «oui!»?

Cela pourrait ressembler à de la provocation ou, pire, à de la démission de la part des adultes. Cela peut aussi résonner comme une entrée en relation avec l'enfant, un moyen de dédramatiser la situation, pour l'enfant et l'adulte! Dès lors que l'adulte réfléchit au sens qu'il donne à son

CRÈCHE TÛT-TÛT

DE 0 À 3 ANS
SURVEILLANCE O.N.E.
SOPHIE GOUBERT - RESPONSABLE
RUE DE LA TOURELLE 15 - 1040 BRUXELLES
TÉL. / FAX: 02 280 34 41
E-MAIL: MAISONDENFANTSTUTUT@GMAIL.COM

intervention, dès lors qu'il connaît suffisamment l'enfant pour lui faire confiance, il peut alors se lancer dans une version un peu différente pour poser ce cadre, une version plus ouverte, plus valorisante, moins culpabilisante pour le jeune enfant.

«Oui, je vois que tu es capable de monter debout sur la chaise, mais c'est dangereux pour toi! Montre-moi comment tu peux descendre tout seul.», ou

«oui, je sais que tu es en colère, il t'a pris ton jouet, mais tu ne peux pas mordre le copain, tu peux lui dire «non»!», ou encore

«tu as raison de te mettre en colère parce qu'il t'a arraché la poupée des mains, mais tu peux le dire autrement, tu le sais!». Ou, au moins, si l'adulte commençait ses phrases sans un *«non!»*.

«Ce n'est pas contre toi, mais tu n'as pas le droit de faire ce que tu fais!»

«Je ne suis pas d'accord avec ça.»

Le ton de la voix n'est pas forcément un ton de reproche. Il peut aussi être du côté de l'empathie, de la compassion pour un enfant qui souffre, qui va mal et ne sait l'exprimer pour le moment autrement. Notre accompagnement auprès de cet enfant est de lui permettre d'accepter, d'accéder à une entente commune.

Plus que des explications, notre intervention annonce une forme de proposition pour l'enfant.

Une fois les limites rappelées, l'enfant y adhère si l'adulte lui apporte un soutien plutôt qu'une sanction. Isoler du groupe un enfant «turbulent», écarter l'enfant «agresseur» est souvent une stratégie pour permettre à tous de retrouver de l'apaisement dans ses actes et ses paroles. Rarement est-ce un moyen efficace qui sert à l'enfant à réfléchir à son comportement. Surtout sans verbalisation ni explication. Nous faisons référence ici à tous ces enfants qui cherchent à entrer en relation avec l'autre par le contact, les gestes, ceux pour lesquels les interactions sont encore trop émotionnellement brutales, ceux qui courent partout, veulent tout à la fois et rien en même temps, ceux pour qui parler reste encore en devenir, ceux pour lesquels nos yeux sont au garde-à-vous et nos mains prêtes à s'interposer. Nous faisons référence ici à ces adultes qui isolent systématiquement les enfants du groupe, leur crient dessus sans leur parler, les placent sur une chaise pour «réfléchir», tout seuls, etc.

Comment poser en mots ce que l'enfant a mis en acte?

Il n'y a évidemment pas de mode d'emploi, ni de remède miracle mais sans doute une piste de réflexion à creuser: permettre à l'enfant de se rendre compte de ses actes en les nommant et le mettre en position de sujet (et non de victime).

«Pourquoi tu pousses le copain comme çà?»

«Mais qu'est-ce qui se passe? Tu jettes tout par terre.»

L'adulte est alors pris entre deux sentiments: sa colère à maîtriser envers le comportement de l'enfant (et non contre l'enfant lui-même) et tout le sentiment de culpabilité inhérent à ce comportement mais qu'il n'a pas à faire supporter à l'enfant. Si l'adulte accompagne l'enfant dans **la réparation** (consoler, ranger, soigner), les mots prennent alors toute leur dimension: l'enfant n'est plus seul et l'adulte l'aide en lui apportant des propositions (*«Dis-lui que tu n'es pas d'accord.», «Donne-lui une autre voiture.», «Voilà une autre feuille pour toi.», «Tu lui fait une doudouce, un câlin», «Tu lui met de la crème avec moi sur le bobo.»*). Puis, peu à peu, l'adulte aide l'enfant à prendre conscience de ce qu'il est entrain de faire *«Mais qu'est-ce que tu fais à sauter sur ton lit, c'est l'heure de dormir maintenant! Il y a un temps pour tout...»*

Lorsque l'adulte comprend que l'enfant a besoin d'un tuteur pour ne pas s'éparpiller ou s'écrouler, il peut alors sortir d'un fonctionnement directif et accéder à un autre positionnement. Ces enfants «insupportables», que l'on ne supporte plus, que l'on ne soutient plus, ont aussi et surtout besoin d'être entourés. Ils sont parfois même à consoler, tant l'émotion les a envahis à leur tour.

CRÈCHE TÛT-TÛT

DE 0 À 3 ANS
SURVEILLANCE O.N.E.
SOPHIE GOUBERT - RESPONSABLE
RUE DE LA TOURELLE 15 - 1040 BRUXELLES
TÉL. / FAX: 02 280 34 41
E-MAIL: MAISONDENFANTSTUTUT@GMAIL.COM

«Fais pas ci, fais pas ça

Viens ici, ôte-toi de là

Prends la porte, sors d'ici

Écoute ce qu'on te dit

Fais pas ci, fais pas ça...»

Effectivement, les jeunes enfants d'aujourd'hui reprendraient volontiers le refrain si connu, juste pour contrebalancer la gravité des propos de ces adultes qui les prononcent. Alors, n'y verrions-nous pas là un soutien pour nous: allons chercher aussi du côté de l'humour qui nous aide tant de fois à mieux vivre les risques de notre métier!

6) La Morsure

Pratique alarmante et pourtant des plus répandue! Plus on étudie les phénomènes de morsures, et plus on en vient à plaindre les enfants mordeurs! Surtout en raison des convergences curieuses existant, dans notre language, entre les expressions gastronomiques et la vie amoureuse!
Ne dit-on pas:

«Tu es à croquer!»?

«Tu as très bon goût!»?

«Je te mangerais!»?

«Dévorer du regard...»?`

Ce qui laisserait supposer qu'un enfant qui aime un autre peut, légitimement, avoir follement envie de le manger.
Or, comble de l'horreur, on ne laisse jamais, dans ce cas, finir son plat!
Un petit garçon repère une copine fort appétissante, lui prend le bras, commence à mordre... et voilà-t-y pas qu'il se trouve un adulte pour l'empêcher de la terminer!
Voici quelques exemples qui pourraient être la cause de cette manifestation «gastronomico-agressive».

7) L'adulte face à la morsure:

Entre la culpabilité excessive, l'encouragement implicite, l'inconscience totale ou l'interprétation sauvage... comment nous situons-nous, en tant qu'adultes, face à ce phénomène?
Difficile à dire! D'autant que nous avons tous des notions très diverses de ce qu'on appelle «agressivité».
Pour les uns, l'enfant doit très tôt apprendre à «se défendre dans la vie, et, au nom de cette maxime, à attaquer pour assurer son territoire.
Pour d'autres, en vertu des règles de la vie sociale, il doit surtout savoir partager, mettre en commun...
Un équilibre harmonieux existe sans doute entre ces deux tendances extrêmes, mais il en faut, du temps, avant qu'il ne puisse être établi!
De là, et de bien d'autres choses, découlent notre attitude face à la morsure, nos réactions lorsque l'on vous dit que votre enfant est «mordeur» ou, au contraire, «mordu».
Les mots, les conceptions, perdent alors leur sens et peuvent devenir contradictoires.
La question n'est pas plus simple lorsqu'il s'agit de faire expier au «mordeur» son horrible forfait («... pour que ça lui serve de leçon!!!»)
Les techniques, bien sûr, divergent d'un individu à l'autre, mais toutes s'avèrent souvent ambiguës et très relativement efficaces. Il y a des partisans de la méthode consistant à mordre l'enfant qui

CRÈCHE TÛT-TÛT

DE 0 À 3 ANS
SURVEILLANCE O.N.E.
SOPHIE GOUBERT - RESPONSABLE
RUE DE LA TOURELLE 15 - 1040 BRUXELLES
TÉL. / FAX: 02 280 34 41
E-MAIL: MAISONDENFANTSTUTUT@GMAIL.COM

en a mordu un autre, «pour qu'il se rende compte de ce que ça fait!». Le résultat n'est jamais concluant, hormis pour de rares adultes qui semblent y prendre un certain plaisir!
Il y a d'autres personnes qui disent utiliser un moyen radical: qui consiste à saisir les deux protagonistes, le «mordu» d'un côté, le «mordeur» de l'autre, et dire à la victime: «Mords-le»
le «mordu» fond en larme en faisant bien comprendre qu'il ne veut pas le mordre!!! Là non plus, il n'existe pas de méthode idéale!

Il vaut mieux se résoudre dans chaque cas particulier d'enfant mordeur, à essayer, calmement, d'en discerner la cause... tout en séparant les adversaires et en misant sur le temps pour arranger l'affaire et bien sûre en accompagnant l'enfant dans la réparation.

8) L'autonomie

Nous lui donnons un environnement suffisamment stimulant, un lieu où il se sent en sécurité affective (en lien avec quelqu'un), où il peut se faire une image positive de lui-même pour qu'il puisse acquérir plus facilement l'autonomie.

L'ors des soins, nous créons des liens. Dans la relation au quotidien, nous lui parlons, nous lui montrons, lui faisons sentir qu'il est digne d'amour, qu'il est important. L'enfant obtient ainsi une sécurité affective ce qui favorise sont autonomie. Un enfant accompagné, respecté dans ses rythmes ira mieux vers l'autonomie. Rien de tel que l'expérience acquise par soi-même, par l'action (on ne peut pas expérimenter à sa place). On lui laisse la possibilité d'avoir des activités libres , des activités induites par l'enfant lui-même dans des espaces aménagés où il peut jouer en toute sécurité. L'activité autonome est irremplaçable. Nous le laissons faire mais avec des règles. il faut sortir du contrôle pour aller vers l'accompagnement. Donner une place active à l'enfant développe l'autonomie, le plaisir d'arriver par lui-même. L'enfant sait ce qu'il veut faire, il mobilise le corps, l'intellect, il nourrit sa confiance en soi. Nous ne faisons jamais rien à sa place, mais plutôt le guidons, le valorisons, lui montrons et l'accompagnons avec des encouragements. Nous le stimulons. Sans intervenir tout le temps car cela va lui enlever le plaisir d'y arriver par lui-même. Nous devons être plus en retrait. L'autonomie est une acquisition progressive. Elle s'acquière dans un cadre de limites et de repères et dans une sécurité affective. Il faut identifier ses besoins et respecter son rythme. L'autonomie est une acquisition naturelle chez les tous petits. Pour marcher, on ne va pas lui dire comment il doit faire, de même que pour le langage, ni pour devenir propre. Ce n'est pas un apprentissage mais de l'acquisition. L'être humain est génétiquement programmé pour aller vers l'autonomie. La marche est une étape capitale dans l'acquisition de l'autonomie, dans le développement de l'enfant. Demander de l'aide, reconnaître ses limites c'est aussi devenir autonome.
Surtout pas de forcing car on peut insécuriser l'enfant. Nous avons pour principe de ne jamais forcer un enfant à faire ce qu'il ne veut pas comme par exemple une activité, manger, aller sur le pot.

9) L'acquisition de la propreté

L'acquisition de la propreté appartient avant tout à l'enfant, à sa maturité physique et à son désir d'autonomie.

Un enfant est prêt à commencer l'apprentissage du pot vers 18 mois, c'est l'âge auquel il a atteint la maturation neurophysiologique c'est-à-dire, le contrôle des muscles (sphincters), une prise de conscience de soi et une envie de grandir.

Nous sommes attentifs aux signes qui montrent que l'enfant est prêt: Lorsqu'il commence à dire des mots tels que « pipi », « caca ». Lorsqu'il montre des signes de gêne lorsque sa couche est souillée, fait des grimaces et qu'il reste également au sec plus longtemps dans sa couche.

CRÈCHE TÛT-TÛT

DE 0 À 3 ANS
SURVEILLANCE O.N.E.
SOPHIE GOUBERT - RESPONSABLE
RUE DE LA TOURELLE 15 - 1040 BRUXELLES
TÉL. / FAX: 02 280 34 41
E-MAIL: MAISONDENFANTSTUTUT@GMAIL.COM

Les aptitudes physiques pour que l'enfant puisse commencer la propreté:

Le degré de motricité de l'enfant est un bon indicateur. L'enfant doit savoir se tenir assis correctement, s'asseoir, se relever et marcher seul. Il est capable de monter seul trois marches, il peut marcher seul jusqu'au pot et s'y asseoir seul.

Avant tout, nous le familiarisons avec le petit pot, nous lui en parlons et expliquons sa fonction. Puis, petit à petit, il voudra certainement faire comme les grands et y aller de lui-même.

Dans un premier temps, nous lui laissons le temps de s'approprier le petit pot, c'est-à-dire le manipuler dans tous les sens, s'assoir dessus tout habiller. Ensuite, nous lui proposons d'enlever le lange, sans jamais le forcer ni le laisser trop longtemps sur le petit pot

Nous respectons sa tranquillité pour cela nous plaçons une séparation avec les fauteuils et les matelas de psychomotricité qui séparent la pièce des soins des espaces jeux.
Dès les premiers succès, nous le félicitons et lui présentons des couches-culottes. Cela le valorise en tant que Grand. Nous manifestons le fait que nous sommes content de son propre succès.

Nous commençons l'apprentissage de la propreté sur un petit pot bien stable pour que l'enfant se sente en sécurité. La petite toilette sera une seconde étape.

Lorsqu'il commence à être propre, nous enlevons les couches. Il est important d'enlever les couches même pendant les trajets en voiture. Votre enfant ne comprendrait pas qu'une couche lui soit remise à ce moment-là.

La propreté en crèche démarre conjointement avec l'apprentissage au domicile. La crèche ne démarrera pas l'apprentissage de la propreté si les parents ne le font pas chez eux. Il y a donc concertation entre les parents et les professionnels afin que la propreté démarre au moment propice, quand l'enfant est prêt.

10) Préparation à la rentrée scolaire:

Nous lui présentons l'école comme quelque chose d'amusant, de positif, de constructif, où il se fera de nouveaux amis.
Nous le préparons à l'école en lui offrant la possibilité de dormir dans des lits sans barreaux, en lui offrant la possibilité d'acquérir la propreté, en lui proposant d'aller sur son petit pot ou d'aller à la toilette, en lui proposant des activités variées telles que la peinture, le modelage, le bricolage, la lecture, la musique, la psychomotricité, la météo, des activités au jardin, etc… toutes sortes d'activités qu'on retrouve aussi à l'école maternelle. Dans cet esprit, nous avons mis en place une activité pour l'accueil du matin vers 9h30, elle s'intitule « l'assemblée du matin ». Cette activité permet de bien accueillir chaque enfant dans la joie et la bonne humeur en chanson, de lui permettre de se situer dans le temps et de visualiser le déroulement d'une journée de manière ludique avec notre personnage préféré le Petit Loup. Cette assemblée permet aussi de développer des activités plus adaptées en fonction de chaque enfant et de leur vécu.

CRÈCHE TÛT-TÛT

DE 0 À 3 ANS
SURVEILLANCE O.N.E.
SOPHIE GOUBERT - RESPONSABLE
RUE DE LA TOURELLE 15 - 1040 BRUXELLES
TÉL. / FAX: 02 280 34 41
E-MAIL: MAISONDENFANTSTUTUT@GMAIL.COM

11) Aux activités d'éveils

Des activités dirigées et libres sont proposées aux enfants aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur. Nous leurs laissons toujours la possibilité de choisir d'y participer ou non. Des jouets adaptés sont mis à leur disposition en fonction de leur évolution.
Des activités spécifiques sont proposées pour chaque âges.

Eveil Musical avec « France-Anne »

France-Anne vient d'une école de musique pas comme les autres… « La chaise musicale » Elle y a travaillé dès ses débuts jusqu'en 2020.
« La Chaise Musicale » est née en 1996, à l'initiative de Véronique Meunier, pianiste, professeur d'éducation musicale et maman d'un petit garçon. Déplorant le peu de place accordé à la musique à la crèche comme à l'école, elle crée une structure qui propose aux enfants, en particulier aux plus jeunes, une approche originale du monde des sons et des musiques. Loin de l'atmosphère élitiste en vigueur dans les académies, la pédagogie développée à la Chaise Musicale était ludique et conviviale. Fondée sur l'esprit d'ouverture, elle était à mille lieues de toute logique de compétition. Avec l'humour comme maître-mot, découvrir la musique devenait un jeu d'enfants et l'apprentissage d'éléments de solfège un vrai plaisir ! L'oreille juste, des doigts agiles, le sens du rythme, une jolie voix... ce sont des choses qu'on apprend, de préférence très jeune. Et c'est si simple, quand on s'amuse !
L'éveil musical est fondamental, parce qu'on apprend par la musique autant qu'on apprend la musique. Ainsi, la Chaise Musicale contribuait à former, sinon des artistes complets, des enfants et futurs adultes épanouis.
La Chaise Musicale, c'était d'abord une fantastique équipe d'animateurs, aux formations diverses et complémentaires. Psycho-pédagogues ou comédiens, musiciens autodidactes ou issus du Conservatoire, ils travaillaient ensemble et partageaient leurs expériences, qu'il s'agissait de musique ou de pédagogie...

L'approche précoce de la musique constitue un atout social et intellectuel. Tout en s'amusant, l'enfant apprend à fixer son attention et à respecter ses petits camarades, parce que la musique, ça se fait ensemble. Danser en cadence sur une mélodie, découper une chanson en rythmes et en tempos sont des notions essentielles dont l'enfant se souviendra ou qu'il aura assimilées sans s'en rendre compte lorsqu'il devra, à l'école, découper un mot en syllabes ou calculer combien de centimètres on trouve dans un décimètre."

PROJET D'ACCUEIL

CRÈCHE TÛT-TÛT

DE 0 À 3 ANS
SURVEILLANCE O.N.E.
SOPHIE GOUBERT - RESPONSABLE
RUE DE LA TOURELLE 15 - 1040 BRUXELLES
TÉL. / FAX: 02 280 34 41
E-MAIL: MAISONDENFANTSTUTUT@GMAIL.COM

une formule originale

Nous sommes convaincus que l'éveil à la musique est un paramètre essentiel de l'éducation des tout-petits, c'est pourquoi nous organisons des ateliers d'éveil musical dans notre crèche.
France-Anne en nous proposant une formule originale pour faire entrer la musique dans la crèche, nous offre l'opportunité d'y créer un atelier musical vivant.

C'est un voyage à la découverte des sons

Chaque semaine, France-Anne se déplace avec une valise de percussions (des instruments adaptés aux petites mains), un lecteur CD, et un grand sourire. Elle propose aux enfants un voyage à la découverte des sons et des musiques, à travers des jeux et des histoires passionnantes.
Un nouvel instrument est présenté presque chaque semaine aux enfants. Pour permettre à ceux-ci de les découvrir, ils peuvent les toucher, les essayer...

L'animation s'articule autour d'outils propres à l'univers de l'enfant, mettant à profit son envie de jouer et sa spontanéité. L'ambiance est détendue, et la complicité, la qualité d'écoute, avec chaque petit bout est primordiale.

Pour ce moment privilégié avec Bébé, France-Anne a plus d'un tour dans son sac: marionnettes, chansons, comptines, jeux de mains et de pieds... et aussi des personnages en peluche plus doux les uns que les autres.

Depuis avril 2007, France Anne vient chez nous, elle montre les mêmes qualités: sympathiques, enthousiastes, proches des enfants...

PROJET D'ACCUEIL

CRÈCHE TÛT-TÛT

DE 0 À 3 ANS
SURVEILLANCE O.N.E.
SOPHIE GOUBERT - RESPONSABLE
RUE DE LA TOURELLE 15 - 1040 BRUXELLES
TÉL. / FAX: 02 280 34 41
E-MAIL: MAISONDENFANTSTUTUT@GMAIL.COM

Elle présente des instruments à travers des histoires, vraiment bien adapté aux petits bouts! Les enfants découvrent l'accordéon, l'ukulele, le djembe, le balafon, la citare, le violon, le violoncelle, la flûte à bec, la flûte traversière, la flûte à coulisse, le tambourin, le piano et plein d'autres encore. Les enfants adorent le djembe et la façon dont France-Anne présente l'histoire de l'Afrique à travers des comptines. Cela permet aux enfants d'approcher le "fracas" d'un djembe sans en avoir peur.

Nous avons été séduits par France Anne qu'on trouvent extra. Un vrai plus, enrichissant pour tous, dans le plaisir et la bonne humeur. Au début, les enfants écoutent beaucoup, étonnés et curieux. Ensuite ils mémorisent, miment, prennent beaucoup de plaisir.

France-Anne propose aussi aux puéricultrices, à travers une formation, d'aborder les ressources de l'éveil musical en général, et en particulier les éléments qu'on peut exploiter avec les plus jeunes enfants. A travers l'éveil musical, on peut viser des objectifs purement musicaux - développement de l'écoute, du rythme, paramètre du sons - mais aussi des objectifs plus généraux sur le plan corporel, cognitif, verbal ou affectif. Elle aborde ces éléments et définit comment les intégrer dans les activités et dans la vie des enfants. Au programme: des chansons et des comptines illustrées par des gestes, des moments de réflexion et de créativité... A la fin de la formation, chacun reçoit un chansonnier et un fichier audio.
Pour ceux qui veulent aller plus loin, elle propose une petite initiation à un instrument. Il s'agit d'apprendre juste ce qu'il faut de solfège pour déchiffrer les partitions des chansons pour enfants, et les accompagner avec un xylophone, ou une flûte. Un passeport pour la musique pour la crèche.

CRÈCHE TÛT-TÛT

DE 0 À 3 ANS
SURVEILLANCE O.N.E.
SOPHIE GOUBERT - RESPONSABLE
RUE DE LA TOURELLE 15 - 1040 BRUXELLES
TÉL. / FAX: 02 280 34 41
E-MAIL: MAISONDENFANTSTUTUT@GMAIL.COM

12) L'hygiène

Nous portons une attention particulière à l'hygiène, au choix des matériaux, du mobilier, des jouets, faciles à entretenir. Nous Nettoyons chaque jour la crèche à l'eau avec un peu de savon noir. Nous nettoyons les jouets en plastique avec un nettoyeur vapeur. Les jouets en tissus au lave linge. Nous changeons la literie chaque semaine et plus si nécessaire. Au niveau des soins, nous désinfectons les matelas de change avec du papier essuie-tout et du Sanytol et nous nous lavons les mains à l'eau et au savon Dettol après chaque change. Nous utilisons des papiers essuies-mains jetables, des gants de toilettes jetables. Nous n'utilisons jamais de loque en tissu ni d'essuies mains en tissu pour éviter toute macération de microbes dans du linge humide.

13) L'alimentation

Sortis du poulet frites, du jambon coquillettes ou du hamburger, les enfants ont une fâcheuse tendance à rejeter tout ce qui ne figure pas au palmarès de leurs préférences alimentaires. Apprendre au petit omnivore, à bien manger est une affaire complexe. Il faut tenir compte de l'inné, de son degré de sensibilité sensorielle, mais également de son environnement familial, social et culturel. Bref, d'un ensemble de composants propre à chacun. Comment se construit le goût chez l'enfant, et plus précisément dont se met en place le plaisir alimentaire. Plaisir des papilles, plaisir de manger ensemble, de partager un repas. Plaisir, tel est le maître mot d'une éducation longue, sinueuse mais ô combien profitable aux enfants mais également à leurs parents.

Le goût associe plusieurs sensations:
la saveur: le goût proprement dit que l'on analyse selon au moins 4 critères: sucré, salé, acide, amer.
la flaveur: l'ensemble des sensations en bouche, c'est-à-dire la saveur, l'odeur et la texture.
l'hédonisme: «j'aime» ou «j'aime pas».

À la naissance, l'enfant possède des capacités olfactives et gustatives d'une grande finesse. Il reconnaît l'odeur de sa mère, fait la différence entre lait maternel et maternisé et distingue les différentes saveurs (salé, sucré, acide et amer). Au fil des mois, il va s'initier à d'autres saveurs, et contre toute attente peut manifester un fort penchant pour des aliments culturellement reconnus pour «adultes», comme le Roquefort, le fenouil ou le céleri. C'est vers l'âge de deux à trois ans, que les choses se corsent. Il devient plus sélectif sur le contenu de son assiette et à quatre ans adopte la panoplie du parfait conservateur. Trois-quart des enfants de deux à dix ans refusent de se laisser séduire par tout produit inconnu à leur répertoire alimentaire (c'est la fameuse néophobie).

Un enfant très sensible sur le plan olfactif et gustatif adopte un comportement très sélectif et se montre «difficile» à nourrir. En fait,il y a 3 groupes d'enfants:
1) les hypogueusiques très peu sensibles à l'amertume;
2) les normogueusiques et
3) les hypergueusiques réagissant fortement à de très faible concentration de saveur amère.
Les enfants hypogeusiques c'est-à-dire peu sensibles sur le plan gustatif ne sont pas difficiles, alors que les hypergeusiques, c'est-à-dire hyper goûteurs sont décrits comme capricieux et très sélectifs dans leurs choix alimentaires.

La néophobie: banale et universelle

L'introduction de nouveaux aliments suscite d'une manière universelle des réticences chez l'enfant, c'est la fameuse néophobie. La néophobie est un sentiment de peur éprouvé par l'omnivore face à des aliments inconnus. Sur le plan comportemental, cela se traduit par une réticence à goûter un produit nouveau, et sur le plan des affects et des émotions, par une

CRÈCHE TÛT-TÛT

DE 0 À 3 ANS
SURVEILLANCE O.N.E.
SOPHIE GOUBERT - RESPONSABLE
RUE DE LA TOURELLE 15 - 1040 BRUXELLES
TÉL. / FAX: 02 280 34 41
E-MAIL: MAISONDENFANTSTUTUT@GMAIL.COM

tendance à le trouver mauvais, dès lors que l'on accepte d'y goûter. On voit l'enfant trier les aliments, les examiner attentivement, les flairer et ne les goûter qu'à contrecoeur et en très petite quantité, parfois les recracher. Ce comportement correspond à une phase normale du développement.
C'est entre 4 et 7 ans que les enfants se montrent le plus néophobe. Par la suite, c'est-à-dire jusqu'à l'âge de 10-11 ans, leur comportement s'assouplit, l'enfant demande de goûter un plat inconnu, et accepte de modifier son point de vue. Les produits rejetés de manière systématique sont les aliments au goût prononcé, et bien sûr les légumes, ce qui confirme l'existence d'un goût enfantin.

Miser sur la répétition

La néophobie est donc un passage obligé. L'homme est par nature omnivore et a donc pour obligation de diversifier son alimentation; grandir, c'est apprendre; enfin manger est un plaisir qui se cultive et qui nous construit en tant qu'être social. La néophobie peut être progressivement atténuée, voir annulée par un apprentissage adapté. Comment? En recourant au processus de familiarisation. Un mécanisme très simple basé sur l'expérience visant à rendre familier un produit rejeté et inconnu. La familiarisation joue en faveur de l'acceptation, voire du plaisir. Cela peut se vérifier dans tous les domaines de la vie courante. Chez l'enfant, certaines conditions favorisent l'acceptation du produit. La première consiste à présenter un aliment pour lequel l'enfant n'a pas une trop forte aversion, auquel cas, on risquerait d'échouer. En règle générale, il semble qu'il faille attendre au moins cinq consommations pour voir apparaître les effets positifs de la familiarisation. Deuxième condition: il ne faut pas s'arrêter sur un premier rejet, et refaire une tentative, une fois par mois, par exemple, sans jamais renoncer et en lui préparant l'aliment sous la même forme culinaire, auquel cas le produit sera perçu comme nouveau. Enfin, cette consommation répétée doit se dérouler dans un contexte chaleureux. Toute pression exercée sur l'enfant renforce la néophobie pour l'aliment rejeté. La méthode la plus agréable et la plus efficace consiste à associer l'enfant à la préparation des repas. Le but étant de favoriser le contact entre l'enfant et l'aliment avant que celui-ci ne soit présenté dans l'assiette. Il peut toucher et goûter les aliments dans un contexte non-contraignant, et souvent ludique. Si l'enfant aide ses parents à cuisiner des épinards à la crème, on aura plus de chance de le voir en manger que s'il se contente de regarder ses parents ouvrir une barquette et la mettre aux micro-ondes. Aider les enfants à renouer avec les produits qui composent le plat favorise la consommation et le plaisir ultérieur. Seconde alternative: l'éducation sensorielle. Il s'agit de leur faire découvrir de nouveaux aliments et de les inciter à décrire les différentes flaveurs. «Mettre des mots sur nos aliments, sur les sensations éprouvées peut aider l'enfant à dépasser la réponse classique du «c'est bon», «ce n'est pas bon». Les mots ont la vertu de contenir l'angoisse de l'omnivore. Construire une image verbale de l'aliment permet de le faire passer du stade d'objet comestible non identifiable à celui d'objet identifiable. L'enfant qui sait ce qu'il va manger est préparé à l'expérience sensorielle à venir et donc adopte une attitude moins néophobique, plus nuancée.

L'influence de l'autre:

Le contexte social et affectif de la consommation alimentaire joue un rôle prépondérant chez l'enfant. Par exemple, si la mère goûte l'aliment avant de l'offrir, 80% des enfants acceptent de le consommer, contre 47% en situation d'offre simple. Par ailleurs lorsque l'aliment est offert sans être goûté, la mère réussit mieux à le faire goûter qu'un inconnu. La mère a une influence très importante sur le goût des enfants. Par simple observation ou imitation, les jeunes enfants apprennent à contenir leur tendance néophobique. Dans le même registre, des études ont montré que le facteur le plus important dans l'élargissement et la socialisation des goûts alimentaires de l'enfant est l'influence directe de ses pairs. Un aliment rejeté par un enfant peut être finalement accepté si les autres enfants expriment un plaisir à le consommer. Là encore, l'enfant procède par simple observation: voyant ses camarades accepter, apprécier et consommer un produit que lui-même n'apprécie pas, il modifie progressivement son comportement alimentaire pour adopter

CRÈCHE TÛT-TÛT

De 0 à 3 ans
Surveillance O.N.E.
Sophie Goubert - Responsable
Rue de la Tourelle 15 - 1040 Bruxelles
Tél. / Fax: 02 280 34 41
E-mail: maisondenfantstututut@gmail.com

celui de ses camarades, et ceci même en leur absence. Ce n'est pas simplement pour faire comme les autres mais parce que l'aliment nouveau consommé par des personnes familières, le rassurera et apaisera sa néophobie. L'acceptation alimentaire peut-être modifiée par un apprentissage social. Et il est bien certain que pour le jeune enfant, les parents et les adultes offrent très certainement le modèle le plus important, marquant. Sur le plan affectif, il a été démontré que dans un contexte chaleureux, l'enfant tend à dépasser ses rejets alimentaires. Présenter un aliment nouveau à son enfant, nécessite de se sentir suffisamment disponible pour créer un atmosphère agréable. Il faut essayer de les initier au plaisir de découvrir, de s'ouvrir et de partager.

La question de l'autorité

Dans le cadre des repas pris en famille, il arrive souvent de faire deux menus, l'un pour les parents, et l'autre pour les enfants. Ainsi, les parents sont assurés qu'ils mangeront ce qu'on leur a préparé. Face à des enfants difficiles, devons-nous recourir à l'autorité afin de les inciter à manger, ou cela risque-t'il de provoquer des blocages alimentaires? Faut-il au nom du droit à la différence, respecter les goûts alimentaires des enfants ou au contraire, se montrer intransigeant et les «forcer» sinon à manger, au moins à goûter? La préparation de deux menus séparés est une erreur. D'abord parce que du point de vue de l'enfant, cela ancre la représentation qu'il y a deux sortes d'aliments: ceux qui sont bons peur eux, et ceux qui sont bons pour les adultes, ce qui est totalement faux. Les aliments ayant un goût prononcé, comme l'ail ou l'oignon peut être donnés aux enfants. De plus, cela va à l'encontre de la notion de plaisir et d'émotion partagés en famille, garant d'une bonne éducation sensorielle. Trop souvent, également, les parents demandent à leur enfants, dès lors qu'il est en âge de s'exprimer, d'établir lui-même son menu. Là aussi, il faut le déplorer, et cela pour plusieurs raisons. D'abord, parce que l'enfant ignore tout des règles de l'équilibre alimentaire. Si on les laissait choisir, seuls les aliments gras et/ou sucrés et connus seraient choisis. Par ailleurs, les enfants ne sont pas des adultes miniatures. Sur le plan affectif et cognitif, ils ont besoin d'être protégés et encadrés. Il est démontré aujourd'hui que le meilleur moyen d'aider un enfant à progresser consiste à se situer juste au-dessus de sa zone de compétence et de l'accompagner de façon à combler le vide entre ce qu'il est capable de faire seul et ce qu'il sait faire avec un adulte. Laisser trop de choix à l'enfant peut s'avérer néfaste, a fortiori, lorsque les parents jugent ce choix de manière négative. Les «Tu as fait le mauvais choix» ou «ça va encore t'empêcher de dormir» ou «ça va encore te faire grossir» restent très culpabilisants pour l'enfant.
Il est préférable de miser sur une attitude ferme («voilà le menu») et chaleureuse («que j'ai choisi pour nous») et inciter son enfant à goûter les plats. Pour autant fermeté ne signifie pas rigidité. Pour être acceptés, les plats proposés par l'adulte devront dans une certaine mesure tenir compte des goûts de l'enfant. L'introduction des aliments rejetés devant se faire très progressivement.

C'est pourquoi, nous portons une attention particulière à la qualité des aliments et à la méthode de préparation et de conservation des aliments. Nous proposons un menu varié, équilibré et approprié.

Pour les enfants de 0 à 6 mois,

nous faisons du repas un moment important de la relation affective et nous individualisons la relation. Nous favorisons l'allaitement maternel car il est important pour la santé du bébé. L'allaitement exclusif jusqu'à 4 mois protège le bébé de l'allergie et des infections. Le lait maternel est mieux équilibré et plus digeste. Il est le seul à pouvoir satisfaire tous les besoins nutritionnels. Pour les mamans qui peuvent se libérer, nous leur donnons l'occasion de venir allaiter leur enfant. Nous demandons aux parents de donner le 1er repas du matin (biberon ou sein) à la maison avant de venir à la crèche afin que nous puissions rester disponible à l'accueil de tout les enfants. Il faudra nous communiquer l'heure de la prise et la quantité bue si possible.

CRÈCHE TÛT-TÛT

DE 0 À 3 ANS
SURVEILLANCE O.N.E.
SOPHIE GOUBERT - RESPONSABLE
RUE DE LA TOURELLE 15 - 1040 BRUXELLES
TÉL. / FAX: 02 280 34 41
E-MAIL: MAISONDENFANTSTUTUT@GMAIL.COM

Vers 5 - 6 mois,

au tout début de l'introduction des aliments, les toutes premières panades sont une étape importante de la vie du bébé. C'est un moment privilégié réservé aux parents. Dès que vous prenez la décision de commencer la diversification alimentaire, nous veillons à introduire progressivement, en douceur, d'autres aliments que le lait. L'alimentation est adaptée individuellement. Nous introduisons un aliment à la fois pour familiariser l'enfant à de nouvelles saveurs, légumes ou fruits, cela dépend de vos choix. En général, nous commençons par les fruits et 15 jours à 1 mois après nous essayons les légumes toujours accompagnés de féculents (sans gluten). Attention de penser à ajouter à la préparation 2 à 3 c. à café de matière grasse (huile, beurre, margarine). Les besoins en lipides sont particulièrement importants la première année de vie. Au début l'enfant reçoit un complément de biberon. Nous pouvons introduire la viande et le poisson à l'âge de 6 mois révolus pour autant que l'enfant reçoive du lait maternel ou adapté en quantité suffisante. Lorsque le repas à la cuillère est introduit et bien accepté par le bébé, il faut remplacer le lait 1er âge par le lait de 2ème âge ou lait de suite pour couvrir ses besoins (de préférence 3 biberons de 200 ml de lait / 24h). Les repas se donnent en fonction du rythme de chaque enfant.

Pour les enfants de 1 à 3 ans:

les enfants commencent à manger tout seul et le choix des aliments proposés est de plus en plus large. Les repas sont variés et équilibrés. Une alimentation de qualité doit permettre aux jeunes enfants de se développer harmonieusement tant sur le plan physiologique que mental. Pour éviter les répétitions et la monotonie, nous établissons des menus à long terme (1 mois). Nous veillons à la présentation des repas en variant les couleurs pour les rendre plus attrayant. Le goûter vient compléter l'équilibre du repas du midi. Un menu est équilibré s'il apporte des aliments de chaque groupe (voir pyramide alimentaire).

Matière grasse ➡
Viande, poisson ➡
Produit laitier ➡
Légume et fruit ➡
Féculent ➡

L'équilibre d'un menu est simple à réaliser si le menu respecte la composition suivante:
- une ration de viande
- une ration de légumes
- une ration de fruits

Ces rations sont complétées par des féculents, des produits laitiers, un peu de matière grasse et de l'eau comme boisson.
Nous leur proposons:
- une collation vers 9h30: potage (pour compléter le petit déjeuner),
- un dîner vers 11h: féculent, légume, viande, matière grasse,
- un goûter vers 15h: fruits, féculent (pain, céréales), produits laitiers.

Tout au long de la journée, nous leur proposons de l'eau.

CRÈCHE TÛT-TÛT

DE 0 À 3 ANS
SURVEILLANCE O.N.E.
SOPHIE GOUBERT - RESPONSABLE
RUE DE LA TOURELLE 15 - 1040 BRUXELLES
TÉL. / FAX: 02 280 34 41
E-MAIL: MAISONDENFANTSTUTUT@GMAIL.COM

14) Suivi médical

Au niveau du personnel: chaque année nous avons un suivi médical qui se fait auprès de la médecine du travail et nous surveillons que nos dossiers administratifs restent à jour et en ordre comme par exemple le certificat apte physique et psychique est renouvelé chaque année
Au niveau des enfants: nous n'avons pas de médecin disponible pour venir 1x/ mois. Mais nous avons un référent santé de l'ONE avec qui nous pouvons échanger sur tout problème de santé rencontré à la crèche. Ce référent santé contrôle aussi notre travail au niveau de la vaccination des enfants. Nous devons tenir à jour une fiche de vaccination par enfant et le tableau des rappels des vaccins à signaler aux parents le mois qui suit la date présumée de vaccination.

15) Se remettre en question

Dorénavant, dans le cadre de la Réforme des milieux d'accueil de la petite enfance, la réalisation d'un **Bilan général de fonctionnement** de chaque milieu d'accueil par l'ONE est prévue conformément à l'article 75 § 2 de l'arrêté du Gouvernement de la Communauté française fixant le régime d'autorisation et de subvention des crèches, des services d'accueil d'enfants et des (co)accueillant e s d'enfants indépendant e s (02 mai 2019).
Ce bilan de fonctionnement permet de mettre en lumière les pratiques d'accueil de qualité et d'identifier les pistes d'évolution pour le bien-être de tous.

Le Bilan de fonctionnement est un dispositif qui systématise, pour l'ensemble des milieux d'accueil, une démarche réflexive d'amélioration de la qualité. Il permet une vision à 360 degrés: (auto)-évaluation de tous les aspects de l'accueil (infrastructure, taux d'encadrement, projet d'accueil…).
Notre équipe fixe un plan d'action avec des objectifs propres et réfléchit aux moyens nécessaires pour y parvenir. Il est porté par l'ensemble des professionnel le s autour d'une vision prospective sur 5 ans. Y est inclus un plan de formation, qui tient compte des besoins individuels et collectifs.
Pour cette raison, nous fermons la crèche 3 ou 4 jours sur l'année pour suivre des formations pédagogiques (formations continues)
Nous organisons aussi des réunions de travail pour nous remettre en question et développer notre projet d'accueil et réaliser notre bilan de fonctionnement, à cette fin nous fermons la crèche 1 fois par trimestre à 16h, le 1er vendredi du trimestre.

Pour résumer:

Nous essayons de mettre au maximum en application l'arrêté gouvernemental de la Communauté francophone fixant le code de qualité de l'accueil pour offrir à votre enfant une qualité d'accueil avec la collaboration de l'ONE qui évalue la qualité du milieu d'accueil.